

## LES ATTRIBUTS DES PELERINS.

Le chemin de Saint Jacques de Compostelle est le chemin de pèlerinage le plus connu au monde. Il mène vers la tombe de Saint Jacques de Compostelle située dans la commune du même nom au Nord-Ouest de l'Espagne.

Les pèlerins partent pour plusieurs jours voire plusieurs semaines et avalent des centaines de kilomètres. Cela demande une préparation sérieuse et un équipement adapté et fonctionnel.



### 1. Les vêtements.



Au Moyen Âge, les pèlerins étaient vêtus d'une **cotte** (tunique plus ou moins longue pourvue de manches). Par dessus ils portaient un **surcot**, ce vêtement plus ample et plus court était fait d'une étoffe plus grossière, sans manche et fendu sur les côtés.

Cette tenue était complétée par un **chaperon** et un **chapeau** de forme conique.

Au 15<sup>ème</sup> siècle, la **pèlerine** remplace peu à peu le surcot. La pèlerine est une grande cape qui enveloppe le marcheur jusqu'aux chevilles.

Le chapeau du pèlerin devient un chapeau rond, à large bord, rabattu par devant. Le collet du chaperon s'allonge pour couvrir les épaules et devenir, au 17<sup>ème</sup> siècle, une pièce de vêtement autonome appelée **mantelet**. Il est parfois en cuir et constitue l'élément le plus caractéristique de la tenue du pèlerin.



## 2. Le bourdon.

Le bourdon, ou bâton du pèlerin était à l'origine plus petit que le marcheur, et à un seul pommeau, par la suite il sera représenté plus grand que lui, avec deux pommeaux.

Le bourdon servait à aider à la marche comme un troisième pied, à défendre le pèlerin contre les brigands, les chiens et les loups mais aussi, à un degré symbolique, contre les démons.

Selon la tradition, un prêtre remettait le bâton aux pèlerins, et ils le faisaient bénir avant de quitter leur village pour se rendre à Saint Jacques de Compostelle.



### 3. La coquille.



Dès la fin du moyen âge, la coquille Saint-Jacques s'est imposée comme l'attribut du pèlerin de Compostelle. Elle devient dès lors l'emblème du pèlerinage de Saint Jacques de Compostelle par excellence.

Les pèlerins l'attachaient souvent autour du cou ou à leurs vêtements principalement sur leur cape ou chapeau.

### 4. La besace.

La besace est un sac en bandoulière qui contenait la nourriture du pèlerin. Elle a eu plusieurs noms au cours des siècles. Elle s'est appelée escharpe, puis mallette, jusqu'à ce que le terme panetière s'impose.

Forte valeur symbolique : elle est étroite car pour subsister, le pèlerin met sa confiance en Dieu et non dans ses propres ressources ; elle est en peau de bête pour lui rappeler qu'il doit mortifier sa chair; enfin, elle est toujours ouverte, pour donner comme pour recevoir.



### 5. Laalebasse.

Ancêtre de la gourde, laalebasse des premiers pèlerins de Compostelle était faite d'une courge séchée et vidée ou d'un récipient évoquant cette forme. Elle servait à contenir la boisson du pèlerin. Elle était parfois accrochée au bourdon, à l'aide d'un crochet placé entre les deux pommeaux.



## 6. Le bourdonnet.

Entre le 15<sup>ième</sup> et le 18<sup>ième</sup> siècle, les pèlerins ramènent de Compostelle de petits bâtonnets taillés en forme de bourdon. Ces petits bourdons en os ou en ivoire étaient destinés à être cousus au chapeau, comme les coquilles.

## 7. L'azabache.



L'azabache était un petit objet de piété représentant Saint Jacques. Il était taillé dans le jais provenant des mines des Asturies et de Leon.

L'azabache fut une spécialité de Compostelle jusqu'au 17<sup>ième</sup> siècle. On la vendait Place de Azabacheria.

## 8. Le chapelet et la bible.

Dès le 15<sup>ième</sup> siècle le port du chapelet se généralise. La prière simple convient au rythme de la marche. Les pèlerins transportent aussi souvent avec eux une petite bible.



## 9. La boîte à certificats ou boîte à outils.

La boîte à certificats transportée par les pèlerins renfermait les autorisations, sauf conduits, lettres de recommandation, passeports et autres billets de confession qu'ils devaient posséder à partir du 15<sup>ième</sup> siècle.



## 10. Les certificats.

A partir du 15<sup>ième</sup> siècle, les pèlerins doivent posséder des autorisations afin de passer sans trop de difficulté les contrôles policiers ou douaniers des différents pays et régions traversés. Quand les pèlerinages vers le tombeau de l'apôtre Saint Jacques commencèrent à s'institutionnaliser, les pèlerins eurent le désir de voir l'achèvement de leur pèlerinage d'une certaine façon reconnu. On utilisera dans un premier temps la coquille Saint Jacques. Mais ces insignes étant faciles à falsifier, elles furent bientôt remplacées par des « lettres de preuve » dont la compostela. Par ailleurs, la tradition se perpétue par l'usage de la crédenciale qui facilite l'hébergement et constitue un souvenir apprécié des pèlerins.

La credencial (le passeport du pèlerin) témoigne de l'engagement de celui qui la possède, de se mettre en chemin en tant que pèlerin. Elle est indispensable pour être accepté dans les auberges publiques pour pèlerins en Espagne et souvent en France et en Belgique dans certains lieux d'accueil pour pèlerins. On y fait apposer un tampon à chaque étape où cela est possible : par le responsable de l'auberge, le curé de la paroisse, le tenancier du camping ou de l'hôtel,... et la date du jour.

La credencial atteste à Compostelle que l'on est effectivement un pèlerin et permet de recevoir la « compostela ».

Sur les derniers 100km (200km pour les cyclistes) , l'office des pèlerins de Compostelle demande 2 tampons par jour et si le pèlerinage se limite à ces 100 ou 200 km, ces 2 tampons doivent être obtenus au lieu d'hébergement, l'un au soir et l'autre le lendemain matin.



Depuis la création du pèlerinage, on constate que les pèlerins accordent beaucoup d'importance aux attributs, car ceux-ci jouent un rôle essentiel lors de ce périple.

Au fil du temps, on observe également une modernisation des attributs.

Certains sont remplacés ; le bourbon par le bâton de marche télescopique ; la besace et la boîte à certificats par le sac à dos ; la calebasse par une gourde en plastique ou en métal ; le chapeau par la casquette ; la pèlerine par un poncho de pluie ; les lettres de preuve par le credencial.

D'autres sont conservés ; le chapelet et la bible ; et bien sûr l'attribut emblématique : la coquille Saint Jacques.



## La coquille Saint-Jacques.

Comment la coquille Saint-Jacques est-elle devenue le symbole de pèlerinage ?

Les premières traces de l'utilisation de la coquille par les pèlerins remontent au moins à la première moitié du XI siècle, on en retrouve de nombreux exemplaires dans les sépultures et sur les pierres tombales.

Selon l'hypothèse faite par le naturaliste Arnould Locart en 1988, la coquille était associée aux symboles de purification corporelle et spirituelle, elle accompagne le défunt dans sa tombe.

L'origine de ce symbole trouve aussi sa source dans certaines légendes : les cendres du saint arrivées à Compostelle dans une coquille; un chevalier et sa monture furent sauvés de la noyade et sortirent indemnes de l'eau, couverts de coquilles Saint-Jacques.

D'un point de vue pratique, les coquilles Saint-Jacques abondent naturellement sur les côtes de la Galice, près de la tombe de Saint-Jacques.

Au Moyen Age, les prêtres demandaient aux fidèles de rapporter la preuve que leur pèlerinage avait bien atteint sa destination finale, les pénitents ramenaient un souvenir du lieu.

A partir du XII siècle, des marchands ont commencé à vendre des coquilles près de la cathédrale.

Le symbole des pèlerins n'est pas uniquement associé à Saint-Jacques de Compostelle, mais à tout pèlerinage.

La coquille Saint Jacques est un emblème et un signe de reconnaissance du pèlerinage de Saint Jacques de Compostelle bien qu'elle ne soit pas un attribut qui désigne le pèlerin aux yeux de l'Eglise, seuls le bourdon et la panetière étant bénis par le prêtre au départ. Elle est sensée protéger le pèlerin des dangers de la route, à

l'origine dans son voyage de retour et lui donne l'accès à l'hospitalité et aux œuvres de charité.

### Utilisations :

- Autrefois elle servait de bol aux pèlerins pour se nourrir et boire.
- Elle utilisée pour le sacrement du baptême, quand un prêtre utilise une coquille Saint-Jacques pour verser l'eau sur un enfant, il initie cet enfant à un pèlerinage vers le Ciel.
- Must culinaire, les Saint-Jacques sont les stars des tables festives.

Malheureusement, la surpêche a engendré des conséquences désastreuses; la coquille Saint-Jacques est devenue aussi l'emblème d'un écosystème fragilisé.